

CULTURE ET COMMUNICATIONS

MONTRÉAL

PORTRAIT STATISTIQUE

CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER
DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
15 DÉCEMBRE 2005

AVANT-PROPOS

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : claudio.edgar.dalmond@mcc.gouv.qc.ca ou michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca. Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation	1
2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement	1
3. Méthodologie : une approche comparative	2
4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer	4
4.1 Environnement	4
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
4.2 Ressources	6
4.2.1 Main-d'oeuvre	6
4.2.2 Équipements	6
4.2.3 Partenariat collectivités	7
4.3 Domaines	8
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	8
4.3.2 Livre	11
4.3.3 Arts de la scène	12
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	14
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	15
4.3.6 Médias	16
4.4 Événements majeurs	19
4.5 Participation et engagement	20
4.5.1 Loisirs	20
4.5.2 Formation artistique	20
4.5.3 Bénévolat	21
5. Vue d'ensemble	22

1. PRÉSENTATION

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en culture et en communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents domaines de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications; ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

Aux fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui rejoignent les différents mandats du Ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, couvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui recouvre tant l'opéra (dimension artistique) que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Ces marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données sur une région prennent toute leur signification lorsqu'elles sont comparées aux résultats de régions du même type ou à ceux de l'ensemble du Québec. C'est à cette fin que les tableaux présentent, en parallèle, les résultats de la région et ceux des deux autres ensembles. Une telle approche permet aussi de nuancer l'analyse en tenant compte du poids exceptionnel d'une région dans la moyenne québécoise, celle de Montréal en production audiovisuelle, par exemple.

Pour comparer les régions, la typologie qui suit est utilisée. Elle s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales¹.

TYPLOGIE DES RÉGIONS

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montérégie Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay-Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

¹ Fernand HARVEY et Andrée FORTIN, *La nouvelle culture régionale*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages);
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- () Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

Données

h Habitant

n Nombre

% Taux

Italique La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS ² SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population québécoise	24,9 %	16,8 %	5,9 %	++	2002	ISQ ³
% de la croissance de la population	2,1 %	2,7 %	4,7 %	--	1991-2001	ISQ
	6,0 %	4,9 %	5,0 %	+	2001-2011	
% du territoire québécois	0,03 %	0,7 %	5,9 %	--	2002	ISQ
n population / km ²	3 692,2	1863,3	5,5	++	2002	ISQ
n villes de plus de 10 000 h	1	1,0	4,3	(--)	2005	MCC
% de la population urbaine	100,0 %	93,9 %	80,4 %	++	2001	ISQ
% de la croissance de la population urbaine	0,0 %	0,7 %	2,4 %	--	1991-2001	ISQ
% des francophones	53,2 %	73,9 %	81,4 %	--	2001	ISQ
% des anglophones	17,7 %	9,7 %	8,3 %	++	2001	ISQ
% des allophones	29,1 %	15,5 %	10,3 %	++	2001	ISQ
% des 0-14 ans	16,3 %	15,8 %	17,6 %	=	2001	ISQ
% des 65 ans et +	14,8 %	14,4 %	12,4 %	+	2001	ISQ

Faits saillants

- La région compte plus de 1,8 M d'habitants, soit près de 25 % de la population québécoise (premier rang).
- Le taux de croissance estimé de la population, inférieur de 1,6 point de pourcentage à la moyenne québécoise entre 1991 et 2001, sera supérieur à la moyenne entre 2001 et 2011.
- La région occupe environ 502 km², soit 0,03 % du territoire québécois (deuxième plus petite au Québec).
- Le territoire de la région est le plus densément peuplé au Québec.
- La région compte en Montréal sa seule ville de plus de 10 000 habitants⁴.
- La proportion d'anglophones et d'allophones est la plus élevée du Québec, ceux-ci constituant respectivement 17,7 % et 29,1 % de la population régionale.
- On trouve dans la région une proportion plus élevée que la moyenne de gens âgés de 65 et plus.

² Moyenne des moyennes obtenues par les régions semblables.

³ Institut de la statistique du Québec.

⁴ Données calculées avant les défusions de janvier 2006.

4.1.2 ÉCONOMIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
PIB / total Québec	37,2 %	23,1 %	5,9 %	++	2000	ISQ ⁵
% de la croissance PIB	7,0 %	6,0 %	6,2 %	+	1997-2000	ISQ
\$ revenu personnel moyen / h	30 329 \$	29 410 \$	26 958 \$	+	2002	ISQ
% du chômage	10,3 %	8,1 %	8,5 %	++	2004	ISQ
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La région arrive au premier rang québécois quant à la part du PIB de la région dans celui du Québec et son taux de croissance est supérieur à la moyenne des régions québécoises. • La part du PIB est plus importante que celle de sa population. • La population dispose en moyenne de revenus supérieurs de plus de 4 500 \$ à la moyenne québécoise (premier rang au Québec). • La proportion de chômeurs est supérieure à celle des autres régions. 						

4.1.3 SCOLARITÉ	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	57,9 %	57,0 %	51,2 %	+	2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	21,6 %	19,2 %	14,0 %	++	2001	ISQ
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> • La région possède la population la plus scolarisée au Québec, tant au niveau postsecondaire qu'au niveau universitaire. 						

⁵ Données publiées en 2005, à titre expérimental.

4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'ŒUVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	5,5 %	4,3 %	3,0 %	++	2001	Statistique Canada ⁶
% d'artistes / total Québec	49,4 %	28,9 %	5,9 %	++	2001	Statistique Canada ⁷
n boursiers	744,8	428,4	69,0	(++)	moyenne 1999-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> La main-d'œuvre professionnelle et technique en culture et communications représente 5,5 % des emplois de la région (un emploi sur 20) et 46 % des emplois en culture et en communications du Québec (900 000 personnes). Les personnes qui se sont déclarées artistes lors du dernier recensement représentent 49,4 % du total québécois (premier rang), alors que la population de Montréal compte pour 25 % de celle du Québec. Le nombre de boursiers donne à la région le premier rang au Québec (64,5 % des boursiers québécois). 						

4.2.2 ÉQUIPEMENTS ⁸	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n équipements	324	280,0	134,0	(++)	2001-2002	MCC
n équipements / 10 000 h	1,8	2,7	3,1	--	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	295	245	85,4	(++)	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	1,6	2,3	2,9	(--)	2001-2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> Avec ou sans les bibliothèques, le nombre d'équipements est, en chiffres absolus, le plus élevé du Québec. Calculés par habitant, ces équipements placent la région largement sous la moyenne, à l'avant-dernier rang québécois. Les dépenses en immobilisation représentent le double de la moyenne québécoise, lui donnant le deuxième rang au Québec. 						

⁶ Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada, 2001).

⁷ Ibid.

⁸ Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. L'inventaire utilisé exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfait, il est le seul disponible actuellement. Toutes choses étant égales, ces données permettent de faire des comparaisons entre les régions.

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS ⁹	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale ¹⁰	87,8 %	92,5 %	78,9 %	+ +	2005	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	87,8 %	91,3 %	59,0 %	+	2005	MCC
n politiques culturelles (villes)	1	2,5	4,2	(- -)	2005	MCC
n politiques culturelles (MRC)	0	2,5	2,0	(- -)	2005	MCC
n ententes municipales (villes)	1	1,0	1,6	(- -)	2005	MCC
n ententes municipales (MRC)	0	3,0	1,5	(- -)	2005	MCC
n ententes régionales (spécifiques) MCC, CALQ, SODEC	1	1,5	1,5	(- -)	2005	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	0	0,5	0,3	(- -)	2005	MCC
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> En raison du poids démographique de la ville de Montréal, pratiquement toute la population de la région de Montréal est touchée par des politiques culturelles et des ententes de partenariat (dans chaque cas, elle occupe le troisième rang québécois). 						

⁹ Le nombre de politiques culturelles et d'ententes de développement culturel recensées dans cette section a été établi le 11 octobre 2005.

¹⁰ Après les défusions (janvier 2006).

4.3 DOMAINES

4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	46,7 %	48,9 %	39,1 %	+	1999	Sondage ¹¹
	51,7 %	52,9 %	41,7 %	++	2004	
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	1999	Sondage
	33,5 %	39,3 %	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	28,7 %	17,2 %	11,3 %	++	1999	Sondage
	29,9 %	18,0 %	14,6 %	++	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	13,1 %	29,9 %	20,2 %	--	1999	Sondage
	11,4 %	27,4 %	14,1 %	-	2004	
n institutions muséales répertoriées par la SMQ ¹²	68	71,5	25,4	(++)	2005	SMQ
n musées subventionnés ou reconnus	19	11,5	3,4	(++)	2004	MCC
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	10	6,5	2,1	(++)	2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	3	12,0	5,7	(--)	2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	57,2 %	63,0 %	54,2 %	=	1999	Sondage
	63,5 %	68,8 %	61,6 %	=	2004	
% de la fréquentation des monuments et sites	40,0 %	43,2 %	38,9 %	=	1999	Sondage
	45,5 %	46,6 %	40,4 %	+	2004	
n monuments et sites protégés ¹³	164	186,0	64,2	(++)	2005	MCC
n sites archéologiques connus	169	600,0	501,2	(--)	2005	MCC
n lieux de culte	468	322,0	161,8	(++)	2005	MCC
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	7,0	26,1	4,1	(++)	moyenne 1999-2003	MCC

¹¹ Rosaire GARON, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

¹² Données tirées du site de la Société des musées québécois, avant sa modification en octobre 2005. Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

¹³ Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

Faits saillants

- Le taux de fréquentation des musées mesuré parmi la population de la région est le troisième au Québec (après celui de Québec et de l'Outaouais) et a augmenté, proportionnellement à la moyenne québécoise, entre 1999 et 2004.
- Le nombre de musées recensés (68) place la région au deuxième rang après Québec, le nombre de musées reconnus (19) étant toutefois largement supérieur à celui de toute autre région.
- Le nombre de centres d'exposition est le plus élevé de toutes les régions.
- La part de la population jugeant les musées et les centres d'exposition facilement accessibles est égale à la moyenne.
- Les deux grands musées de Montréal sont fréquentés par 14,6 % de la population de tout le Québec, contre 14,1 % pour ceux de Québec et 6,2 % pour le Musée des civilisations à Gatineau.

4.3.1.2 Archives	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des centres d'archives	11,9 %	10,9 %	9,3 %	++	1999	Sondage
	12,6 %	13,4 %	11,4 %	+	2004	
n centres régionaux des Archives nationales	1	1,0	0,5	(++)	2004	MCC
n centres d'archives agréés	4	3,0	1,6	(++)	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	41,7 %	47,6 %	38,6 %	=	1999	Sondage
	45,5 %	47,9 %	43,4 %	=	2004	
n sociétés d'histoire et de généalogie	26	21,5	10,6	(++)	2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La proportion de la population fréquentant les centres d'archives a diminué en comparaison avec la moyenne québécoise entre 1999 et 2004. • Les infrastructures du domaine des archives sont supérieures à la moyenne (premier rang au Québec). • Le pourcentage des répondants qui jugent facile l'accessibilité aux centres d'archives est égal à la moyenne. • L'engagement des citoyens se manifeste par la présence du plus grand nombre de sociétés d'histoire et de généalogie après la région de la Montérégie. 						

4.3.2 LIVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture régulière de livres	58,6 %	56,6 %	52,0 %	+	1999	Sondage
	66,5 %	61,7 %	59,2 %	+	2004	
% de la fréquentation des bibliothèques	52,8 %	50,0 %	45,7 %	+	1999	Sondage
	57,9 %	57,2 %	54,3 %	=	2004	
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées	57	62,5	62,1	(=)	2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	2,5	2,2	2,3	=	2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	6,2	5,8	5,3	+	2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	91,9 %	92,7 %	92,5 %	=	1999	Sondage
	92,5 %	92,4 %	93,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des librairies	68,1 %	66,5 %	61,5 %	+	1999	Sondage
	77,2 %	74,3 %	71,2 %	=	2004	
% d'achat de livres autres que scolaires	63,0 %	60,1 %	54,8 %	+	1999	Sondage
	72,4 %	66,1 %	63,0 %	+	2004	
n librairies agréées	67	45,5	12,3	(+ +)	2004	MCC
% de la fréquentation des salons du livre	18,3 %	17,7 %	14,8 %	+ +	1999	Sondage
	20,4 %	18,7 %	15,8 %	+ +	2004	
n salons du livre	1	1,0	0,5	(+ +)	2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	73,8	42,0	7,4	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	93	59,5	10,2	(+ +)	2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les indicateurs relatifs à la lecture se situent au-dessus de la moyenne, tandis que la fréquentation des bibliothèques et des librairies aurait diminué pour se situer au même niveau que la moyenne québécoise en 2004. • La région compte un nombre égal à la moyenne de points de service des bibliothèques et un nombre supérieur à la moyenne de librairies agréées. • La proportion de la population qui achète des livres donne le premier rang québécois à la région de Montréal. • Parmi les résidents de la région, la part de ceux qui jugent les bibliothèques facilement accessibles équivaut à la moyenne québécoise. • La création littéraire et l'édition sont beaucoup plus présentes qu'ailleurs, la région comptant plus de la moitié des auteurs et des éditeurs agréés de tout le Québec, obtenant le premier rang des régions à ce titre. 						

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des spectacles institutionnels ¹⁴ professionnels	44,8 %	40,5 %	34,5 %	+ +	1999	Sondage
	41,2 %	38,9 %	36,2 %	+	2004	
% de la fréquentation des spectacles de variétés ¹⁵ professionnels	45,3 %	48,0 %	46,3 %	=	1999	Sondage
	40,9 %	41,5 %	40,5 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	23,0 %	25,1 %	26,9 %	-	1999	Sondage
	36,1 %	34,5 %	35,0 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des professionnels	66,7 %	67,1 %	63,7 %	=	1999	Sondage
n sorties spectacles professionnels par ceux qui les fréquentent	8,0	7,2	6,0	+ +	1999	Sondage
n spectacles amateurs vus par ceux qui les fréquentent	3,5	3,6	3,6	=	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	96,7 %	n. d.	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	89,4 %	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	1,4 %	n. d.	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	2,7 %	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	56,4 %	59,9 %	50,2 %	+	1999	Sondage
	48,5 %	48,5 %	43,1 %	+	2004	
% de la population désirant voir plus de spectacles	71,2 %	71,6 %	70,1 %	=	1999	Sondage
n salles répertoriées par RIDEAU ¹⁶	70	50,5	18,1	s.o. ¹⁷	2004	RIDEAU
n salles utilisées par les diffuseurs	154	105,0	22,8	(+ +)	2004	OCC ¹⁸
n représentations / 10 000 h	29,0	22,1	12,1	+ +	1997-1998	Étude diffusion ¹⁹
n représentations payantes / 10 000 h	41,7	36,1	21,4	+ +	2004	OCC
% population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	69,7 %	71,2 %	70,6 %	=	1999	Sondage
	76,2 %	78,6 %	81,4 %	=	2004	
n boursiers en arts de la scène	350,0	203,9	33	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	229	131,5	20,3	(+ +)	2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires subventionnés	30	24,0	8,9	(+ +)	2002-2003	MCC

¹⁴ Théâtre, danse, concert classique, opéra.

¹⁵ Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

¹⁶ Organisme RIDEAU, Compilation de données disponibles dans son site Internet.

¹⁷ Sans objet, puisque l'inscription au répertoire de RIDEAU est libre.

¹⁸ Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

¹⁹ Anne GAUTHIER, *La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les indices relatifs à la fréquentation des arts de la scène placent la région dans la moyenne québécoise, sauf pour la proportion de personnes qui fréquentent les spectacles institutionnels professionnels (premier rang) et pour le nombre de spectacles professionnels vus par ceux qui y assistent (premier rang, huit spectacles vus contre une moyenne de six dans l'ensemble des régions). • Pour la proportion de personnes qui perçoit les salles de spectacle comme étant facilement accessibles, Montréal se situe dans la moyenne. Elle obtient toutefois le cinquième (1999) et le troisième (2004) résultat le plus faible au Québec, malgré un nombre de représentations (premier rang), un nombre de salles utilisées (premier rang) et de diffuseurs (premier rang) supérieurs par une marge très importante à la moyenne des régions. • Pour 50 % des répondants québécois, la région de Montréal est une ville de destination pour voir des spectacles contre 15 % à Québec (la région de Montréal compte 25 % de la population québécoise, celle de Québec 9 %). • Le nombre de boursiers et de producteurs en arts de la scène est dix fois plus élevé dans la région de Montréal que dans les autres régions. 						

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art ²⁰	40,3 %	39,3 %	30,6 %	++	1999	Sondage
	44,3 %	43,9 %	32,6 %	++	2004	
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	4	2,5	1,0	(+++)	2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus (2004)	7	4,0	1,7	(+++)	2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	26,8 %	27,4 %	21,0 %	++	1999	Sondage
	40,7 %	38,7 %	33,3 %	++	2004	
n galeries commerciales subventionnées	6	4,5	0,6	(+++)	2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	21,6 %	22,5 %	20,8 %	=	1999	Sondage
	25,6 %	23,6 %	21,9 %	+	2004	
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	190,8	112,5	76,6	(+++)	moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1 %)	173	116,0	24,6	(+++)	2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés	18	11,5	2,6	(+++)	2003-2004	CALQ ²¹
n producteurs en métiers d'art subventionnés	32	19,5	5,2	(+++)	2002-2003	SODEC ²²
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La population de la région fréquente les musées et les galeries d'art plus que celle de toute autre région du Québec. • La région dispose des infrastructures publiques (musées, centres d'exposition) et privées (galeries subventionnées) les plus nombreuses de tout le Québec. • Le nombre de boursiers en art visuel et métiers d'art, tout comme celui des producteurs en métiers d'art, est cinq fois supérieur à celui des autres régions (premier rang). • La région précède toutes les autres quant au nombre de centres d'artistes. 						

²⁰ Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions en arts visuels.

²¹ Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

²² Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL						
4.3.5.1 Disque	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant souvent de la musique	82,5 %	82,8 %	81,9 %	=	1999	Sondage
	75,2 %	71,6 %	71,5 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique classique	25,2 %	24,1 %	20,4 %	+ +	1999	Sondage
	19,4 %	19,2 %	17,7 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique populaire	74,8 %	76,0 %	79,6 %	=	1999	Sondage
	80,6 %	80,8 %	82,3 %	=	2004	
% de la population achetant des disques ou CD	67,7 %	70,7 %	71,3 %	=	1999	Sondage
	73,5 %	75,1 %	72,8 %	=	2004	
n producteurs de disques et de vidéoclips	39	21,0	3,0	(+ +)	2002-2003	SODEC
4.3.5.2 Cinéma et audiovisuel	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des cinémas	74,4 %	76,8 %	72,0 %	=	1999	Sondage
	81,2 %	81,2 %	76,9 %	=	2004	
n sorties au cinéma par ceux qui le fréquentent	14,0	13,0	11,3	+ +	1999	Sondage
n écrans / 100 000 h	12,1	11,8	10,4	+	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	85,0 %	80,5 %	81,0 %	=	1999	Sondage
	86,8 %	85,4 %	88,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	54,5 %	56,7 %	57,9 %	=	1999	Sondage
	51,8 %	53,8 %	53,1 %	=	2004	
% des ménages abonnés aux chaînes payantes de films	12,1 %	11,6 %	13,2 %	=	1999	Sondage
	18,8 %	20,2 %	20,6 %	=	2004	
n boursiers en audiovisuel	130,3	70,0	37,9	+ +	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	89	46,0	6,2	+ +	2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	11	7,5	1,0	+ +	2002-2003	CALQ
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La place occupée par l'écoute et l'achat de musique dans la région est analogue à celle qu'elle a ailleurs au Québec, à l'exception de l'écoute de la musique classique, qui est plus fréquente. • La région se distingue par le nombre de sorties effectuées par ceux qui vont au cinéma, la région obtenant le premier rang au Québec à ce titre. • Alors que le nombre d'écrans est légèrement supérieur à la moyenne, la part de la population de la région jugeant les salles facilement accessibles est égale à la moyenne (troisième en 1999, cinquième plus faible en 2004). • La production audiovisuelle (disque et cinéma) se situe nettement au-dessus de la moyenne, la région accueillant 85 % des producteurs du Québec, presque 15 fois le nombre moyen observé ailleurs. • Pour le nombre de boursiers et de centres d'artistes en arts médiatiques (premier rang au Québec), la région présente des ratios qui sont respectivement supérieurs de 3,5 fois et de 10 fois à la moyenne des autres régions. 						

4.3.6 MÉDIAS

4.3.6.1 Télévision	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures écoute télévision / jour	2,4	2,6	2,7	-	1999	Sondage
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	39,1 %	40,7 %	44,3 %	-	1999	Sondage
	27,4 %	29,3 %	31,9 %	-	2004	
% de la population écoutant des émissions d'information	84,2 %	87,2 %	85,3 %	=	1999	Sondage
	82,5 %	84,4 %	83,8 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions artistiques	33,7 %	29,8 %	27,5 %	++	1999	Sondage
	27,7 %	24,2 %	25,0 %	+	2004	
% de la population écoutant des films	68,0 %	65,7 %	65,7 %	=	1999	Sondage
	74,8 %	73,2 %	70,3 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions de sport	32,8 %	31,8 %	34,1 %	=	1999	Sondage
	34,1 %	32,4 %	34,5 %	=	2004	
n stations publiques et privées de télévision	6	5,0	1,8	(++)	2002	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	0	2,0	1,8	(--)	2002	MCC

Faits saillants

- La télévision joint un public légèrement inférieur à la moyenne québécoise, ce qui la place au dernier rang québécois. L'écoute des émissions artistiques fait exception, restant supérieure à la moyenne et au premier rang du Québec, malgré une baisse relative entre 1999 et 2004.
- Parmi l'ensemble des régions, celle de Montréal est celle qui compte le plus grand nombre de stations publiques, privées et communautaires de télévision.

4.3.6.2 Radio	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute radio / jour	2,7	2,6	2,8	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	34,3 %	33,2 %	36,9 %	=	1999	Sondage
	23,0 %	22,6 %	25,0 %	=	2004	
n stations publiques et privées de radio	20	15,5	6,0	(+ +)	2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	2	3,0	1,8	(+)	2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> La part de la population qui dit écouter la radio plus de trois heures par jour est semblable à celle mesurée ailleurs au Québec. La région obtient le premier rang québécois pour le nombre de stations privées, le nombre de stations de radio communautaire s'avérant, pour sa part, légèrement supérieur à la moyenne. 						

4.3.6.3 Presse écrite	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture des quotidiens	71,0 %	73,1 %	70,9 %	=	1999	Sondage
	73,7 %	75,3 %	73,2 %	=	2004	
n de quotidiens	4	3,0	0,7	+ +	2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	46,6 %	48,0 %	60,1 %	- -	1999	Sondage
	50,8 %	50,9 %	60,0 %	-	2004	
n hebdomadaires régionaux	26	18,0	10,5	(+ +)	2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	10	6,0	3,2	(+ +)	2002	MCC
% de la lecture régulière des revues et magazines	54,1 %	54,9 %	55,6 %	=	1999	Sondage
	52,4 %	54,0 %	52,9 %	=	2004	
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> La proportion de la population de la région qui consulte les quotidiens est égale à la moyenne des autres régions, tandis que celle qui a recours aux hebdomadaires régionaux lui est inférieure. La région accueille trois fois plus de médias écrits communautaires que ne le font, en moyenne, les autres régions du Québec (premier rang). 						

4.3.6.4 Médias communautaires	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	12	11,0	6,8	(+ +)	2002-2003	MCC
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> La région de Montréal compte plus de médias communautaires qu'ailleurs, l'accent étant mis sur la presse écrite (10 organismes). 						

4.3.6.5 Internet	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% d'utilisation d'Internet	62,5 %	59,3 %	53,4 %	+	2004	CEFRIO ²³
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> Le taux d'utilisation d'Internet est supérieur à la moyenne québécoise (premier rang). 						

²³ *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs subventionnés ²⁴	37	25,0	4,2	(+ +)	2002-2003	MCC
Fait saillant						
<ul style="list-style-type: none"> Les événements culturels subventionnés représentent plus de la moitié du total québécois (premier rang au Québec). 						

²⁴ Programmes spécifiquement affectés aux événements du Ministère, du CALQ et de la SODEC.

4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures de loisirs par semaine	9,6	9,4	9,3	=	1999	Sondage
% de la pratique d'activités culturelles en amateur	50,8 %	49,7 %	48,6 %	=	1999	Sondage
	37,2 %	34,7 %	34,4 %	=	2004	
% de la pratique d'un sport en amateur	52,5 %	55,9 %	53,4 %	=	1999	Sondage

Faits saillants

- En 1999, l'évaluation que la population faisait de ses heures de loisir la plaçait au second rang québécois.
- La population choisit autant la culture que le sport comme activité de loisir. En 1999, le taux de pratique en amateur donnait à la région de Montréal le quatrième rang québécois pour les activités culturelles (deuxième en 2004) et le sixième rang pour les activités sportives.

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la participation à des cours de formation	10,2 %	10,4 %	9,2 %	+	1999	Sondage
	10,5 %	9,4 %	10,3 %	=	2004	
n conservatoires	2	2,0	0,5	(+ +)	2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure ²⁵	12	8,0	0,9	(+ +)	2004	MCC
n écoles de formation des jeunes évaluées (musique et danse)	4	5,0	5,2	(- -)	2002-2003	MCC

Faits saillants

- La proportion de la population ayant participé à des cours de formation a diminué par rapport à celle des autres régions entre 1999 et 2004, et elle est maintenant égale à celle des autres régions.
- Les infrastructures, notamment les écoles de formation supérieure, placent la région en position très favorable, si on la compare à la moyenne québécoise (premier rang).
- Le nombre d'écoles de formation des jeunes évaluées par le Ministère se situe sous la moyenne.

²⁵ Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

4.5.3 BÉNÉVOLAT	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population pratiquant le bénévolat en milieu culturel	4,7 %	4,4 %	4,6 %	=	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> L'engagement des citoyens comme bénévoles dans le secteur de la culture et des communications se compare à la moyenne québécoise. 						

5. VUE D'ENSEMBLE

Le contenu du présent diagnostic, tout en étant partiel, permet de situer la région de Montréal dans l'ensemble du territoire québécois. Il ignore, pour l'instant, certaines dimensions propres aux nécessités de son positionnement à l'échelle québécoise et internationale, notamment en termes de production et d'équipements. Des études supplémentaires seront nécessaires à ce sujet. Cependant, les données actuellement disponibles permettent déjà de formuler quelques constats sur la place de la culture dans la région et de proposer, à des fins de discussion, un bilan préliminaire de ses forces et de ses faiblesses.

ENVIRONNEMENT

Dans la région de Montréal, la culture et les communications s'insèrent dans un environnement régional caractérisé par la taille et la densité de sa population, qui dépassent celles des autres régions du Québec. Le taux de croissance de la population, inférieur à la moyenne québécoise entre 1991 et 2001, sera supérieur à celle-ci entre 2001-2011. En supposant que la taille et la densité de la population favorisent une structuration et une couverture plus efficaces du marché, ces caractéristiques démographiques constituent des avantages indéniables dans le développement culturel.

Selon des statistiques publiées récemment, la part du PIB québécois générée par la région place celle-ci loin devant les autres régions, et son rythme de croissance est plus élevé que la moyenne. Pour les citoyens, cette situation se traduit par un revenu moyen supérieur de 4 500 \$ à celui des autres Québécois. Un taux de chômage supérieur à la moyenne révèle cependant l'existence d'inégalités dans la répartition de ce revenu. Nous remarquons, par ailleurs, que le niveau de scolarité observé dans la population est le plus élevé du Québec, tant pour le postsecondaire que pour l'universitaire. De tels niveaux de revenus et de scolarité sont favorables à la consommation de la culture, reconnue pour être liée à ces deux variables.

Notons enfin que la région compte la plus forte proportion d'anglophones et d'allophones de tout le Québec. La contrepartie de ce phénomène est que 53 % des répondants au sondage indiquent qu'ils ont le français comme langue d'usage à la maison. Ces constats apparaissent comme un aspect central de son développement culturel, particulièrement en termes d'inclusion sociale.

RESSOURCES

Pour toutes les ressources relatives au développement culturel, la région de Montréal obtient des résultats qui la situent loin devant toute autre région du Québec. Ces résultats confirment son rôle de métropole culturelle du Québec. Dès lors, la question n'est pas tant de savoir dans quel domaine elle domine, mais par quelle marge, ce qui permet de nuancer la portée de son influence.

À Montréal, plus d'un travailleur sur vingt est lié au domaine de la culture et des communications. La région compte aussi plus de 50 % des artistes recensés par Statistique Canada et 60 % des artistes professionnels reconnus par leurs pairs. La proportion de boursiers est plus importante dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel (80 %), celle des autres domaines atteignant environ 60 %. Quant à la proportion d'organismes culturels subventionnés, ceux associés à la production en audiovisuel (85 %), en disque et vidéoclip (76 %) et en arts de la scène (67 %) dépassent la moyenne, alors que ceux liés à l'édition (54 %), aux arts visuels (40 %), aux métiers d'art (36 %), aux musées (34 %) et à la diffusion (20 %) se placent sous cette moyenne. Dans ce tableau exceptionnel, nous observons en outre que, même après les défusions municipales, une forte proportion de la population continuera d'être touchée par une politique ou une entente de développement culturel.

Il s'avère aussi nécessaire de souligner l'abondance de stations de télévision, de stations de radio et de quotidiens dans la région. La population a de plus accès à un nombre d'hebdomadaires régionaux nettement supérieur à la moyenne. Elle dispose donc des médias nécessaires tant pour s'informer sur son actualité politique, économique, sociale et culturelle que pour véhiculer son image, un atout que peu de régions possèdent à un tel degré.

VIE CULTURELLE

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques semblent définir le profil de la vie culturelle de la région de Montréal. Les choix de la population ressortent tant pour les domaines qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

Domaines

Comparé à celui des autres régions, l'univers montréalais de la culture et des communications se distingue par le niveau élevé de fréquentation observé dans les domaines des musées, des archives, des arts visuels et des spectacles institutionnels. Pour les autres domaines, dont celui des spectacles de variétés, les résultats se situent dans la moyenne. Seuls certains médias font exception : l'écoute de la télévision et le taux de lecture des hebdomadaires régionaux se situent légèrement en retrait de la moyenne.

Pour compléter ce portrait, il faut noter que l'offre montréalaise dans les domaines des arts de la scène et des musées joint la population de tout le Québec. En 2004, environ 50 % de la population québécoise choisissait Montréal comme ville de destination pour voir des spectacles. Ce pourcentage atteignait 90 % dans la région même de Montréal, 80 % dans les régions périphériques (sans la Chaudière-Appalaches), 17 % dans les régions intermédiaires et 8 % dans les régions éloignées.

Cette situation, exceptionnelle à plusieurs égards, s'explique sans doute par la qualité et l'abondance de l'offre. L'attraction exercée par Montréal dans tous les domaines de l'activité sociale et économique, incluant le tourisme, peut augmenter la population en transit et, ainsi, le bassin de spectateurs. L'environnement de la région joue également un rôle déterminant : les niveaux de scolarité et de revenus qui y ont été relevés sont en général propices au développement de la culture.

Il faut par ailleurs souligner que, si l'offre est abondante, le nombre d'équipements ne paraît pas, selon les informations dont nous disposons, influencer sur les choix de la population. Ces équipements sont généralement jugés accessibles dans une proportion de la population semblable à celle de toutes les régions du Québec, mais qui laisse parfois la métropole près des derniers rangs québécois, notamment en ce qui concerne les salles de spectacle.

Dimensions

En considérant les dimensions artistiques, industrielles et citoyennes associées aux différents domaines de la culture et des communications, il ressort que la population de la région exprime, par ses comportements, des choix qui se manifestent tant par les domaines auxquels elle s'intéresse que par les rapports qu'elle entretient avec chacun.

À ce sujet, rappelons que c'est l'accent mis par la population montréalaise sur la lecture, la fréquentation des musées, des arts visuels, des spectacles institutionnels et l'écoute des émissions de télévision à contenu artistique qui donne à la région un caractère particulier. Ces domaines, associés à la dimension artistique de la culture, sont rarement aussi fréquentés que dans la région de Montréal et, pour le domaine du spectacle institutionnel, à une telle fréquence. Cependant, la consommation des produits offerts par les industries culturelles s'avère beaucoup plus près des comportements relevés dans l'ensemble des régions : les spectacles de variétés, comme ceux offerts par les amateurs, joignent en effet la même part de la population qu'ailleurs, à l'exemple de l'écoute de la musique, de l'achat de disques et de la fréquentation des cinémas. L'écoute de la télévision retiendrait

même l'attention des personnes dans une proportion légèrement moindre qu'ailleurs. Quant aux activités liées à la dimension citoyenne de la culture, aucune ne se démarque, sauf la fréquentation des cours de formation.

La place avantageuse accordée à la dimension artistique caractérise nettement le profil culturel de la métropole. À l'inverse, les résultats moyens constatés pour les dimensions industrielle et citoyenne laissent la région de Montréal sur le même pied que la plupart des régions du Québec, situation qui semble sans rapport avec le nombre de représentations et d'équipements majeurs disponibles dans la région. Ces constats nous amènent à soulever l'hypothèse d'un écart négatif entre l'offre et la demande, qui serait compensé par l'apport de consommateurs de l'extérieur de la région.